

www.champagnat.org

Mises à jour

03/09/2008: Canada - Exposition mariale à Trois-Rivières

02/09/2008: États-Unis - Ad gentes: Troisième groupe dans la communauté du Monastère, à Chicago

02/09/2008: Galerie de photos: III réunion continentale de pastoral juvénile mariste (Lima - 25-29 août)

02/09/2008: Nouvelles vidéos maristes

02/09/2008: Logos maristes

01/09/2008: Lettre du Fr. Hilario Schwab

01/09/2008: Coeurs nouveaux pour un monde nouveau - Circulaire de convocation du 21ème Chapitre général des Petits Frères de Marie (Fr. Séan Sammon)

01/09/2008: Prière pour le XXI Chapitre Général

01/09/2008: Présence mariste dans le monde - Galerie de photos n. 193

29/08/2008: Maison Générale - En Chemin vers le XXI Chapitre Général

29/08/2008: Calendrier mariste - Septembre 2008

29/08/2008: Collège Sacré Cœur, Observatory, Johannesburg - La "Three2Six School"

28/08/2008: Nouvelles Maristes 13

Mission Ad Gentes

Troisième groupe à Chicago

États-Unis

Vers la mi-juillet est arrivé dans la communauté du Monastère, à Chicago, le troisième groupe de candidats du programme Ad Gentes.

Le frère José Contreras, directeur du groupe, et le frère Kevin Moran, supérieur de la communauté du Monastère, ont souhaité la bienvenue aux dix frères venant d'Espagne, du Brésil, d'Argentine, du Mexique et d'Italie.



En plus de la communauté du Monastère, les communautés de Beverly et Blue Island ont-elles aussi accueilli des frères du programme Ad Gentes. Ces communautés espèrent poursuivre le partage durant le séjour des frères à Chicago

Le 15 août, fête de l'Assomption de Marie, les communautés de la zone de Chicago se sont rassemblées pour la célébration.

Au cours de celle-ci, le frère Luis García Sobrado, Vicaire général, a remercié le frère Kevin et la communauté du Monastère pour l'accueil fraternel des groupes Ad Gentes dans la ville de Chicago. Frère Luis a aussi adressé des mots de remerciement au frère Rick Carey, celui-ci ayant coordonné la participation des frères de Ad Gentes aux activités scolaires de Marist High School.



NOUVELLES MARISTES
N° 14 - Année I - 4 septembre 2008

Directeur technique :
Fr. AMEsaún

Collaborateurs de ce numéro :
Fr. Onorino Rota
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Fax : (39) 06 54 51 217
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Roma

Le mardi 8 septembre 2009, à 9h00, les membres de notre 21ème Chapitre général seront rassemblés à la maison générale à Rome pour commencer leurs travaux. Cette date inaugurale, la Fête de la Nativité de Marie, et le lieu ont été fixés par les membres du Conseil général actuel.

Notre 21e Chapitre général a comme thème, Coeurs nouveaux pour un monde nouveau. En le choisissant, les membres de la Commission Préparatoire espéraient au moins s'approprier le message d'Ezéchiël : le changement de coeur chez chacun d'entre nous et chez nous tous est essentiel si nous voulons réussir le nouveau départ auquel nous aspirons tous.

Circulaire de convocation du 21ème Chapitre général des Petits Frères de Marie
Fr. Séan Sammon, Supérieur Général

III Congrès Mariste de Éducation

Éducateurs et élèves maristes réunis pour réfléchir sur l'éducation

Porto Alegre - Brésil

Du 15 au 18 juillet, Porto Alegre a été le siège de réflexions, discussions, dialogues et réunions des Maristes du Brésil. Le 3e Congrès National Mariste de l'Éducation et le 1er Congrès National des Élèves Maristes ont dépassé les attentes et ont transformé l'Université Pontificia Católica de RS (PUCRS) en une grande chaire de discussions et de perspectives sur le métier des éducateurs et le rôle des élèves au XXIe siècle.

A l'ouverture on comptait 2 600 participants : manifestation de la diversité et de la richesse des échanges et des rencontres de personnes qui ont en commun leur manière d'être mariste.

Le F. Antonio Ramalho représentait le Supérieur général, F. Seán Sammon. Le président d'Umbrasil, F. Manoel Alves, a souligné dans son discours deux facteurs qui caractérisent particulièrement cette tenue du congrès : "Le premier, c'est le fait que ce soit la première tenue sous l'impulsion de l'Union Mariste du Brésil, de l'Umbrasil. Le deuxième, c'est la réalisation du 1er Congrès National des Élèves Maristes.

Le deuxième jour du congrès a commencé par une conférence du professeur et chercheur de l'université de Genève et consultant de l'Unesco, Abdeljalil Akkari, sur le sujet "Profession de l'éducateur dans la société de la connaissance : profession et mission". Sous forme synthétique, le chercheur a conclu en disant que la mission d'éduquer porte en son essence trois verbes : humaniser, socialiser et singulariser. "Humaniser et socialiser pour que l'élève sache vivre en relation avec les autres et, en même temps, se singulariser, de manière qu'il puisse être lui-même et se distinguer là où il vit". Puis il y eut un échange entre le Pro-

fesseur Dr Elisabeth Rochadel Torresini (PUCRS) et le Professeur Dr Anne Marie Eyng (PUCRS), avec comme modérateur le Professeur Dr Ricardo Tescarolo, aussi de la PUCRS. L'après-midi ont eu lieu 15 conférences thématiques sur des sujets actuels et significatifs relatifs à la nature de la société de la connaissance.

Le troisième jour, le Professeur Dr Consuelo Vélaz de Medrano, présidente de la Commission des Spécialistes pour la formation des professeurs de l'Organisation des États Latino-américains (OEI), a pris la parole. Sa conférence avait cinq points principaux : connaissance, économie et société de



la connaissance, tâche de l'éducateur dans cette société, compétences de base et implications pour l'éducation.

La connaissance, selon elle, "n'est jamais anonyme ; là la différence réside entre la relation et l'information. C'est le résultat d'un processus complexe joué par le sujet dans le rôle principal, à travers sa relation, qui reconstitue l'information. Ensuite, la connaissance est une œuvre humaine, et c'est pourquoi elle a une âme, des croyances, des préjugés et des théories." Le sujet a été approfondi grâce à un dialogue entre le chercheur, le Professeur Dr Juremir Machado da Silva (PUCRS) et le Professeur Dr Mário Sanchez (PUCRS),

avec comme modérateur le Professeur Dr Marie Waleska Cruz (PUCRS).

L'après-midi, le professeur de l'université de São Paulo (USP) Nilson José Machado a été le troisième conférencier. Il a abordé le sujet La Praxis formatrice et la société de la connaissance. Sur la mission du professeur, Nilson a signalé quatre points fondamentaux. L'éducateur est un médiateur de conflits et a besoin de raccourcir la distance entre ce que cherche l'école et ce que les élèves veulent, pour rapprocher les intérêts des deux. Durant l'après-midi, les éducateurs et les élèves maristes ont participé aussi au Forum d'Expériences, exposition de projets significatifs autour de l'éducation.

Parallèlement au 3e Congrès National Mariste de l'Éducation, a eu lieu le 1er Congrès des Élèves Maristes ; il a traité de la contribution du jeune et de son rôle à l'école et dans l'éducation. Les élèves ont participé aux conférences et à l'exposition des expériences ; le dernier jour du congrès ils ont présenté une synthèse des discussions des trois jours précédents. La présentation des élèves a été un mélange d'expressions, par lesquelles ils ont essayé de répondre à des questions importantes : "Nous, les jeunes, que pensons-nous ? Que voulons-nous ? Que faisons-nous ? Que devons-nous faire ?"

La réponse à ces questions a donné naissance à une Lettre ouverte adressée à la communauté éducative, qui a été lue par les jeunes pendant la présentation. Les élèves y parlent de leurs responsabilités, des éducateurs, de ce qu'ils considèrent comme vrai ou erroné dans l'idée que, pour changer, les deux doivent être unis, professeurs et élèves, "pour une société plus juste et une école plus active".

Lettre du Fr. Hilario Schwab

Dhaka, Bangladesh

Voici des extraits de la lettre du Fr. Hilario, envoyée à son Provincial, le Fr. Demetrio, de la Province Cruz del Sur. De Bangladesh, le Fr. Hilario nous raconte comment se déroule sa vie et celle des frères qui se trouvent dans différents pays d'Asie, engagés dans la Mission Ad Gentes (MAG).

"Nous étudions toujours la langue même si nous avons un peu laissé de côté les cours afin de prendre contact avec les gens et pouvoir pratiquer un peu ce que nous avons appris dans les livres. L'Archevêque nous a suggéré plusieurs lieux. Nous avons déjà fait une première sortie ; la semaine prochaine nous ferons la deuxième. J'ai passé deux semaines, avec le frère des Îles Salomon, dans une paroisse de Nagori, qui est à quelque quarante kilomètres de Dhaka. Le matin nous allions dans une école des Sœurs de 1 400 filles environ et nous passions la matinée dans les classes. L'après-midi quelques jeunes sollicités par le curé nous emmenaient à la campagne visiter des familles qui vivaient au milieu de grands bois. Nous parlions un peu avec chacune. Nous en avons visité une bonne vingtaine. Nous découvrons beaucoup de choses nouvelles pour nous, surtout concernant la structure familiale. Les maisons se composent, habituellement, de quatre parties séparées, disposées en quadrilatère, avec une sorte de cour centrale où se promènent quelques animaux : canards, poules, petites chèvres et quelque vache (= Goru). Les parents habitent dans une des parties ; dans la deuxième, les garçons mariés avec leurs épouses ; les filles mariées occupent une autre partie avec leurs époux ; les enfants des garçons vivent ensemble ; la cuisine et la salle à manger se trouvent dans un autre bloc.



C'est là que tous font la cuisine et mangent à la même marmite. Il s'agit d'une longue tradition culturelle qui, en certains cas, est en perte de vitesse. Si les époux sont trois et que l'un d'entre eux n'a pas de travail, il mange comme les autres... ce qui ne va pas sans certaines tensions. On perçoit aussi le visage de la souffrance humaine et silencieuse. Dans une maison j'ai rencontré une grand-mère de 87 ans, couchée et atteinte d'un diabète très avancé. Champagnat la qualifierait de « colonne » de cette famille... J'ai bien essayé de dire quelque chose à ces gens. Une autre grand-mère était atteinte d'hémiplégie depuis quelque temps... Elle m'a demandé de prier pour elle et m'a tendu sa main droite. Je l'ai prise et j'ai prié à haute voix le Notre Père en bengali... ; je ne sais pas..., mais j'ai eu l'impression que quelqu'un était entré dans cette maison...

Lorsqu'on franchit le seuil d'une maison, ce que l'on voit en premier c'est un mur rempli d'images religieuses et d'images familiales. Je disais qu'elles ressemblaient à des chapelles. La foi de ces gens est bien visible ; ils ne font pas de discours ; c'est pour cela qu'elle est crédible. Nous avons trouvé une famille réunie ; ils étaient assis sur une natte, en train de prier avec les Écritures : Nous sommes partis avec l'intention de revenir un autre jour. Le premier jour nous avons pris part à la prière d'une famille. Ce sont des milieux avec pas

mal de vocations religieuses et sacerdotales. Les Holy Cross Brothers ont 35 postulants. Nous avons commencé très timidement. Nous accompagnons quatre ou cinq jeunes de Khulma, ce qui suppose de voyager ou d'utiliser le courrier électronique... Le séminaire archidiocésain accueille plus de cent séminaristes.

La semaine prochaine, accompagné d'un autre frère, je me rendrai à St. Gregory School des Holy Cross Brothers. Ils sont assez forts ici, vu que leur présence date de 150 ans. L'école compte quelque 2 000 élèves. Nous essaierons de pratiquer un peu la langue. Une petite difficulté vient du fait que les gens que l'on retrouve dans la rue ne parlent pas exactement la langue des livres, ou ne prononcent pas de la même manière. Mais comme je l'ai déjà dit ailleurs, nous avons fait des progrès, si bien que nous faisons la prière mariale en bengali. Avec les gens nous parlons « Banglish » (bengali + english). L'effort que cela nous demande est grand et parfois c'est fatigant... En plus, il y a le thème de la maison. Nous vivons toujours dans des maisons prêtées, mais pour la fin de l'année, nous aimerions être ensemble tous les sept, dans une même maison. Cela dépendra du type et du lieu de mission que nous voudrions réaliser."

Fr. Hilario Schwab
23 août 2008

FMS Internazionale

Nouvelle Fondation pour le bien des enfants et des jeunes

Maison Générale

Le BIS a subi une transformation. Le Bureau de Solidarité de l'Administration générale est devenu un organe juridique inscrit, le 30 avril 2008, auprès des instances civiles du gouvernement d'Italie sous la dénomination de « *Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale, ONLUS* ».

Les statuts de la Fondation ont été déposés devant notaire le 24 octobre 2007. Trois mois plus tard, il nous était communiqué que la documentation présentée avait été acceptée officiellement, sous la dénomination de « *Onlus* », c'est-à-dire « *organisation à but non lucratif ayant des objectifs sociaux spécifiques* ».

Sous l'inspiration du charisme de Marcellin Champagnat, la Fondation définit ainsi sa mission :

La mission de la « Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale » est de promouvoir des idées innovatrices et des initiatives pratiques en faveur des enfants et des jeunes, spécialement les plus vulnérables et les plus démunis.

La FMSI s'efforce de bâtir un monde meilleur pour les enfants et les jeunes, où leurs droits soient respectés et protégés, un monde où ils puissent grandir et mûrir dans des milieux sains et sûrs, libres de la violence et de la peur, en attendant un monde lumineux et riche en possibilités.

Le Supérieur général et les membres de son Conseil composent le Comité Recteur de la Fondation, avec le Directeur du Bureau de Solidarité (BIS) qui exerce comme Président exécutif.

Suivant la tradition du BIS, la Fondation vise à atteindre ses objectifs à travers :

- l'éducation, la formation et l'animation en faveur de la justice, la paix et la



FMSI

solidarité envers les enfants, spécialement tout ce qui concerne leurs besoins et leurs droits;

- la défense des droits des enfants auprès des organismes compétents du siège des Nations Unies à Genève, ainsi qu'auprès d'autres instances de cet organisme;

- le financement de micro-projets et la coordination de macro-projets au bénéfice des enfants et des jeunes démunis, dans des domaines tels que la construction d'écoles, la fourniture de matériel d'éducation, les soins de santé en faveur des enfants par l'intermédiaire de centres et de programmes, les droits de l'enfant.

- Le travail en commun accord avec des entités, des réseaux et des organisations associées qui s'occupent des droits des enfants et s'efforcent de faire de ce monde un meilleur endroit pour le développement intégral des enfants et des jeunes.

Les raisons qui ont conduit à transformer la BIS en une Fondation de droit reconnu sont deux :

Premièrement, la nécessité d'établir une entité juridique pour impulser notre action de défense de l'enfant à Genève. Forts de la reconnaissance légale, nous pouvons entamer les démarches en vue

d'obtenir, dans un délai de deux ans, le « *statut consultatif spécial* » auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC). Cela nous permettra d'être à égalité de conditions avec les ONG sises à Genève qui œuvrent en faveur des droits de la personne, et, par la même occasion, nous pourrons collaborer de plus près avec le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) et le Groupe de Travail de la Convention des Droits de l'Enfant.

Deuxièmement, il nous fallait trouver de nouvelles sources de financement pour nos projets dans le secteur public. Notre situation juridique actuelle nous permet d'être sur le même pied que les autres ONG italiennes au moment de chercher des subventions économiques pour les programmes d'éducation et d'assistance sociale à l'intention des pays en voie de développement. Dans ce but, en septembre prochain nous mettrons en route une campagne de récolte de fonds en envoyant un courrier spécial à un éventuel groupe de personnes susceptibles de soutenir la Fondation dans son action solidaire.

Le XXe Chapitre général a dit que nous devons trouver « *de nouveaux chemins d'éducation, d'évangélisation et de solidarité* ». C'est en ce sens que nous allons, du fait d'avoir été reconnus comme « *Fondation* ».